

Fegersheim / Troisième édition de Feg'stival

Insubmersible !

La pluie a sans doute découragé plus d'un festivalier à rejoindre Fegersheim samedi, mais le Feg'stival, offert par la mairie et la FDMJC (*), a tenu bon. Contre vents et marées, le grand rendez-vous musical de la commune a été célébré devant un public qui s'est étoffé tout au long de la soirée.

■ Cela ne pouvait pas plus mal tomber. A 18 h, alors que la foule commence doucement à occuper les stands disposés à l'arrière du centre sportif et culturel, Hervé Caspar est obligé de bloquer son compteur. 200 visiteurs tout pile en deux heures... et voilà la pluie qui vient de s'inviter.

Alors que le trio de jazz manouche de Dino Mehrstein commence à poser ses premières notes sur scène, l'averse marque le coup d'arrêt, définitif craint-on alors, de la soirée. Et une demi-heure durant, les choses ne vont pas s'améliorer : l'ondée devient averse, puis ce sont des trombes d'eau qui détrempent le festival.

« Et dire que ça avait si bien commencé »

Les moins courageux quittent les lieux, les plus motivés trouvent refuge sous les chapiteaux, ou sur le parvis du centre sportif. « C'est foutu, on ne rattrapera pas ça, se désespère à ce moment-là l'animateur jeunes de la commune, en charge de l'organisation de l'événement. Et dire que ça avait si bien commencé ».

Mais sur scène, il y a une lueur d'espoir. Mehrstein, imperturbable et très « pro », continue d'enchanter avec son univers jazzy, au fil de son impeccable technique à la guitare. A chaque accalmie, quelques passionnés viennent même encourager la formation, qui déroule son répertoire sans jamais se décourager.

C'est un signe. Car la pluie cède petit à petit la place aux éclaircies. Quelques gouttes, encore, perturbent la prestation des rockeurs alsaciens de Room Service, qui prennent le relais un peu avant 20 h. Mais, imperceptiblement, l'espace devant la scène se garnit d'amateurs.

Des jeunes, en dépit de l'humidité ambiante, viennent saluer de quelques



Tête d'affiche du Feg'stival, Mo'Kalamity and the Wizards a conclu la soirée en posant sur scène son impeccable reggae. (Photos DNA)



200 visiteurs comptabilisés à 18 h... Le Feg'stival avait bien commencé.

mouvements de danse la prestation du groupe qui casse la baraque avec son répertoire constitué de créations et de reprises inspirées. Les guitares y sont particulièrement agiles, elles osent des solos que des routards de la scène

Un revers pour la restauration

Si le Feg'stival a finalement plutôt bien résisté aux affres de la météo, affichant à l'arrivée un total de 753 visiteurs, il n'en a pas été de même pour la buvette et la restauration. Peu de boissons ont été vendues, « et il nous restait l'équivalent d'environ 250 assiettes de méchoui sur les bras », indique Hervé Caspar. L'intégralité de ces surplus a cependant pu être redistribuée. « On n'a rien jeté, heureusement », conclut l'animateur jeunes.

n'auraient pas reniés. Room Service joue sur un registre décalé, mais ne sacrifie à aucun moment la qualité de sa prestation sur l'autel de la dérision et du second degré. Et c'est apprécié.

Le Feg'stival se remet dans le sens de la marche pendant la prestation. Sur le



Un trio jazz manouche, emmené par Dino Mehrstein, s'est chargé d'ouvrir les festivités. Mélodieux et très apprécié, malgré les ondées.

site, le public refait discrètement son apparition. Si l'atelier jeux de société reste désespérément désert, les jeux gonflables et le rodéo mécanique reprennent du service, tandis que les intermèdes entre deux concerts, assurés par les djembés des Nez Rouges et les variations sur le thème du cirque des Funs en Bulles, fédèrent toujours plus de curieux.

Cette fois, c'est sûr, le Feg'stival a retrouvé de son allant

Un peu après 21 h, alors que l'Allemande Evelyn Kryger et son groupe Balkan Gypsy Groove investissent la scène, on peut estimer à quelques centaines le nombre de personnes à nouveau présentes sur le site du festival. « Franchement, vu ce qui est tombé, c'est vraiment pas mal, remarquent les deux adjointes au maire Christine Latournerie et Christine Kocher, venues donner un coup de main du côté des caisses pour la buvette et la restauration. En plus, les groupes sont très bons ».

Evelyn Kryger suscite une franche adhésion. Violon et saxophone s'y mettent au service d'une partition typée

Balkans qui fait taper du pied et claquer des mains à chaque envolée. Le répertoire alterne mélodies douces-amères et partitions festives. On pense à Goran Bregovic et son Petit orchestre des mariages et enterrements. L'énergie festive d'Evelyn Kryger attire toujours plus de spectateurs devant la scène. Cette fois, c'est sûr, le Feg'stival a retrouvé de son allant.

Reste à finir en beauté cette soirée. Mais pas d'inquiétude à ce sujet. A 22 h 30, le reggae de Mo'Kalamity and The Wizards laisse, en quelques notes, le public retourné et médusé. La chanteuse, originaire du Cap Vert, pose une voix douce et grave sur des partitions qui renvoient à une culture musicale éclectique et universelle.

Pour les organisateurs et les 47 bénévoles engagés sur le festival (des adultes et des adolescents de l'animation jeunes de Fegersheim), Mo'Kalamity devait être le clou du festival. Mission accomplie : la formation parisienne, solaire, réchauffe les cœurs.

Nicolas Blanchard (*) Fédération départementale des maisons des jeunes et de la culture.



Evelyn Kryger a séduit toutes les générations avec un répertoire klezmer de très belle tenue.



Malgré la pluie, les jeux gonflables ont connu un franc succès.



Room Service, combo d'Alsaciens pas aussi sages que le laissent croire leurs costumes, a conquis le public avec son rock festif et déjanté.



Le public a fui lors des averses... puis s'est petit à petit réapproprié le festival.